

personnels de la censure de la radio et de la presse furent fusionnés en une nouvelle branche sous le nom de Censure des publications. Trois sous-directeurs de la censure avec titres de censeurs en chef des publications furent nommés, dont un agit comme censeur en chef des publications—radio.

L'objet de la censure radiophonique est double: (a) empêcher la divulgation de renseignements utiles à l'ennemi; (b) empêcher la publication de renseignements visant à ou susceptible d'affaiblir l'effort de guerre du Canada ou de porter atteinte aux relations du Canada avec les puissances étrangères.

La radiodiffusion des réunions publiques n'est plus interdite. Toute réunion publique peut irradier ses délibérations, pourvu que le poste de radio chargé d'une telle irradiation se rende entièrement responsable de l'observance des règlements de la défense du Canada.

Bien que les irradiations parlées soient généralement limitées aux langues anglaise, française, galloise et gaélique, les irradiations en d'autres langues ne sont pas empêchées pourvu qu'elles soient faites, commanditées ou approuvées par un ministère du gouvernement fédéral, ou conçues par la Société Radio-Canada, ou encore approuvées par le censeur en chef des publications—radio.

PARTIE II.—CHEMINS DE FER

L'étude du transport sur rail est divisée en trois sections: chemins de fer, tramways électriques et messageries.

Section 1.—Chemins de fer*

Le chemin de fer continue d'être le moyen de transport le plus important au point de vue immobilisations et trafic. Ce mode de transport possède un champ statistique plus étendu que tout autre, car les chiffres sur la longueur des voies ferrées, l'outillage, les finances et le trafic sont passablement complets.

Historique.—L'Annuaire de 1940 contient aux pp. 654-656 une esquisse historique du développement des chemins de fer au Canada. De plus amples détails sont fournis aux pp. 632-639 de l'Annuaire de 1922-23, aux pp. 611-613 de l'Annuaire de 1926 et aux pp. 706-710 de l'Annuaire de 1934-35.

LE RÔLE DES CHEMINS DE FER AU CANADA PENDANT LA GUERRE†

Depuis l'avènement de la traction à vapeur, le chemin de fer a joué un grand rôle au point de vue économique et stratégique durant les hostilités. Les contributions à l'effort de guerre des Chemins de Fer Nationaux du Canada et du Pacifique Canadien n'en sont qu'un autre exemple, pourtant remarquable. Leurs services de transport ont permis l'expansion de la production de guerre du pays sur une échelle beaucoup plus grande qu'on ne pouvait l'espérer. En dépit des critiques d'avant-guerre sur l'excès d'expansion, si les systèmes de transport du pays avaient été développés sur une moindre échelle, il eût été économiquement impossible aux industries de prendre une envergure leur permettant de répondre aux exigences

* Révisé et vérifié par G. S. Wrong, B.Sc., chef de la Branche des Transports et Utilités Publiques, Bureau Fédéral de la Statistique. Cette Branche publie un "Rapport annuel sur les chemins de fer", ainsi que nombre d'autres bulletins dont la liste est donnée au chapitre XXX du présent volume. Certaines statistiques financières des chemins de fer sont compilées avec la collaboration de fonctionnaires du Ministère des Transports.

† Préparé, sous la direction du sous-ministre des Transports, au service de publicité du ministère, avec la matière fournie par les compagnies de chemin de fer.